

## « ÉCAILLES » DE CORTE

Les « écailles » de Corte constituent des escarpements rocheux surplombant la ville (les points culminants sont le Zurmulu et le sommet à 1145 m). Elles reposent, à l'Ouest, sur le socle : granite vert (Gr) et amphibolite (Pm).

(« Ecailles » est un terme tectonique : ensemble chevauchant, en forme de lame, qui peut avoir une épaisseur de quelques dizaines ou centaines de mètres et une largeur de quelques hectomètres ou kilomètres).

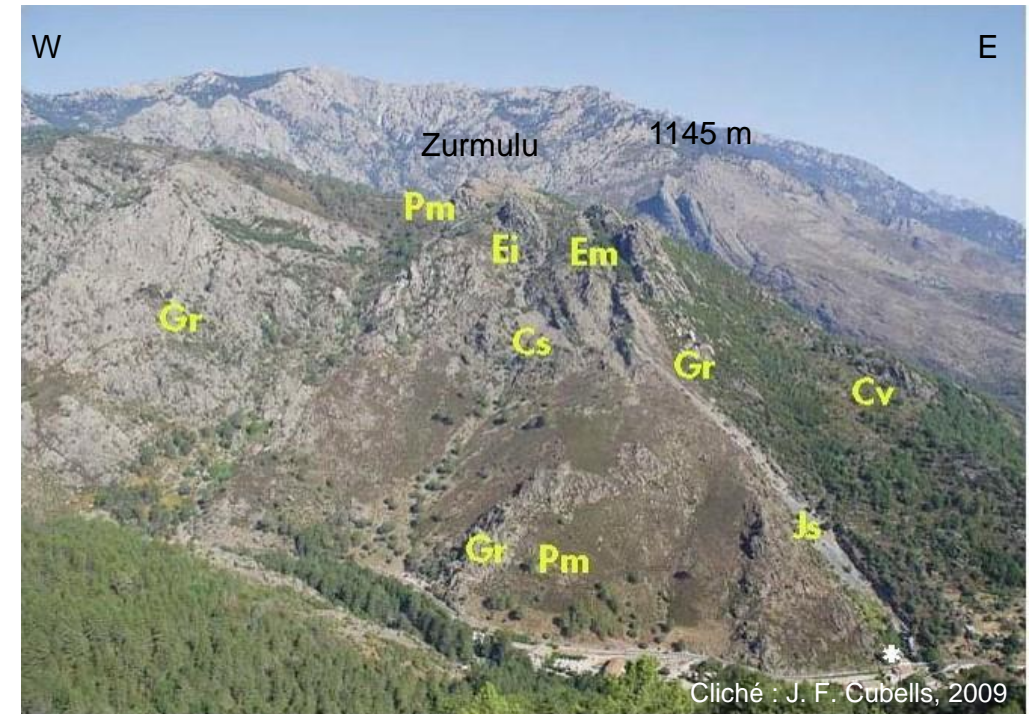
Elles font partie de la « zone de Corte », zone d'affrontement entre la Corse granitique et la Corse schisteuse.

Leur particularité est de présenter des terrains inversés (les roches les plus jeunes sont sous les roches les plus anciennes), ce qui témoigne de la tectonique alpine en Corse.

Ces écailles comportent, entre autres, des marbres (par exemple celui de la carrière de la Restonica, 155 millions d'années), des conglomérats (par exemple conglomérat vert, 100 millions d'années)...

Les âges des roches des écailles de Corte s'échelonnent de 235 millions d'années à 40 millions d'années.

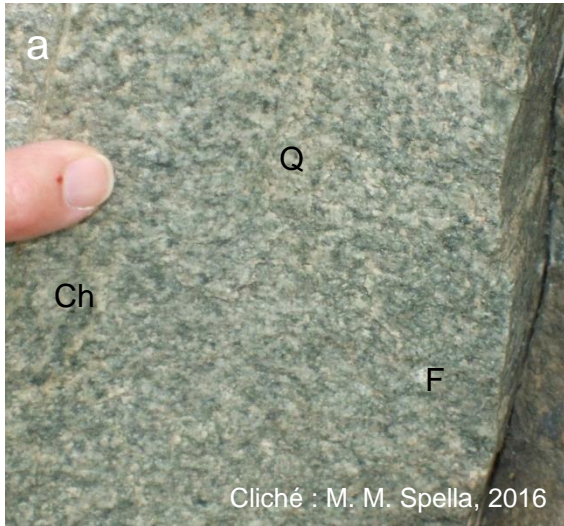
Ces roches peuvent s'observer le long des vallées de la Restonica (photographie ci-contre) et du Tavignanu.



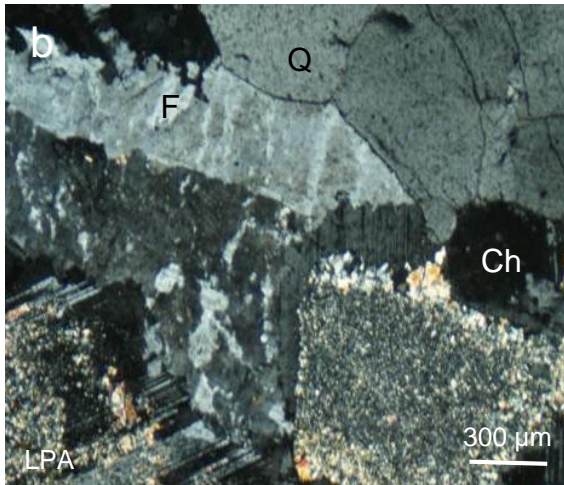
Gr : Granite vert, Pm : Primaire métamorphique (amphibolite), Js : Marbres (Jurassique supérieur), Cv : Conglomérat vert (Crétacé), Cs : Brèches (Crétacé supérieur), Ei : Conglomérats (Eocène inférieur), Em : Flysch (Eocène moyen)

\* Localisation de la carrière de marbre de la Restonica

# QUELQUES ROCHES DE LA VALLEE DE LA RESTONICA



Amphibolite (Pm)



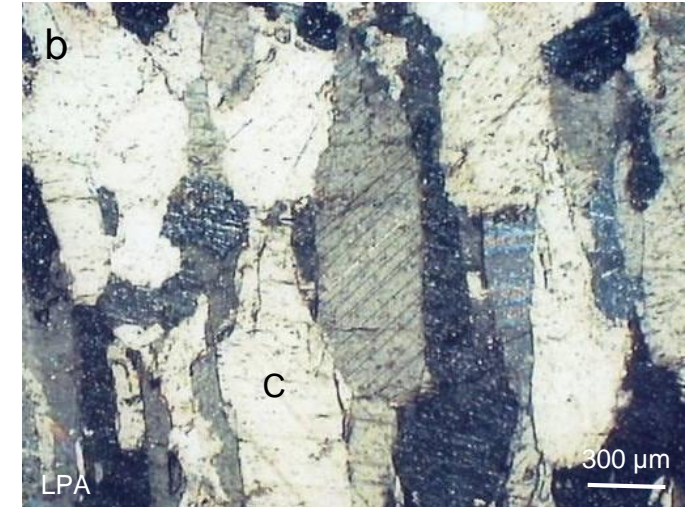
a) macroscopiquement, b) microscopiquement  
F : feldspath, Q : quartz, Ch : chlorite

Cliché : M. M. Spella, 2009

Granite vert (Gr)



Conglomérat vert (Cv)



a) macroscopiquement, b) microscopiquement  
C : calcite

Cliché : M. M. Spella, 2006

Marbre de la Restonica (Js)

## Sources

Amaudric du Chaffaut S., 1982 – Les unités alpines à la marge orientale du massif cristallin corse. Presses de l'Ecole Normale Supérieure, Travaux du laboratoire de Géologie, 15, 133 p.

Bézert P., 1990 – Les unités alpines à la marge du massif cristallin corse : nouvelles données structurales, métamorphiques et contraintes cinématiques. Documents et travaux du Centre Géologique et Géophysique de Montpellier, 28, 373 p.

Durand Delga M. et collaborateurs, 1978 – Corse. Guides géologiques régionaux. Editions Masson, Paris, 208 p.

Ferrandini M., Ottaviani-Spella M. M., Ciancaleoni L., Ferrandini J., Pereira E., Khoumeri B., 2009 – Les chemins de pierre et d'eau. Editions Centre Régional de Documentation Pédagogique de Corse, 128 p.

# MARBRES DE CORTE



Le marbre (cipolin) est une roche calcaire métamorphisée, formé de cristaux de calcite ( $\text{CaCO}_3$ ); c'est une roche **ornementale** car susceptible de prendre un beau poli.

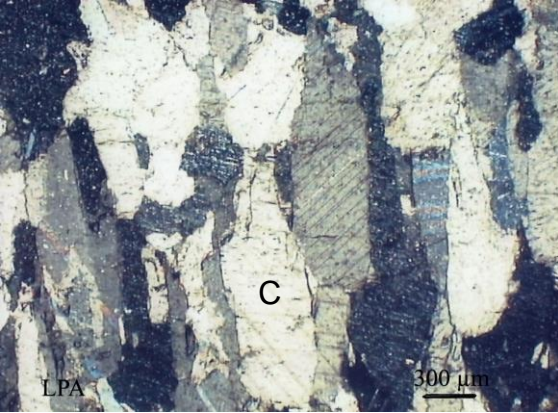
3 principales carrières ont été artisanalement exploitées dans la vallée de la Restonica :

- une au lieu-dit « La Paillotte » (marbre de la Restonica),
- les autres à Grossetti et au Sognu (marbre de Corte).



Macroscopiquement, le marbre de la Restonica est un cipolin rubané blanc et gris avec des passées vertes, grises, violettes, à gros cristaux. Celui de Corte est un cipolin gris sombre (à l'intérieur) à noir (à l'extérieur), saccharoïde et à grain fin.





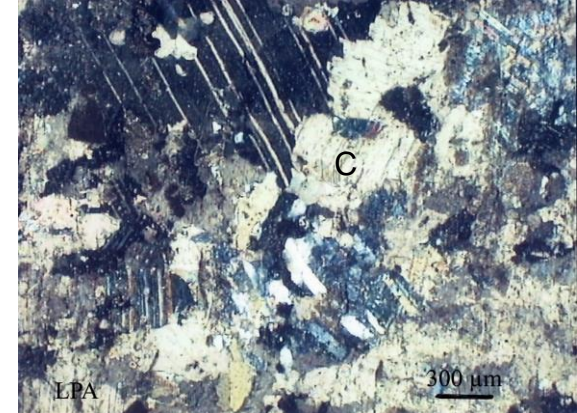
Cliché : M. M. Spella, 2006

Microscopiquement, les cristaux de calcite (C) présentent des teintes de polarisation irisées. Ceux du marbre de La Restonica dessinent des écailles d'oignon.

Le marbre de la Restonica est daté du Jurassique supérieur (155 millions d'années), celui de Corte du Jurassique inférieur à moyen (200 à 165 millions d'années).

De nombreux ouvrages ont été réalisés à Corte et ailleurs, en particulier par les frères Santoni et la famille Aragni.

## REALISATIONS EN MARBRE DE LA RESTONICA



Cliché : M. M. Spella, 2006

Parmi les réalisations en marbre de la Restonica à Corte, citons les trottoirs, les murs, les façades d'immeubles, les pierres tombales, les caveaux « a spinu sumeru » (frères Santoni), la bordure du monument aux morts (frères Santoni, 1927), les escaliers d'immeubles, les cheminées, l'escalier menant au nid d'aigle de la citadelle...

### PIEDESTAL DE STATUE



Cliché : E. Pereira, 2006

Le monument de Pasquale Paoli (1854)  
Le piedestal est constitué par un monobloc

### ARCADES DE LA CITADELLE



mapado.com

*A noter que le marbre de Corte a obtenu la médaille de 1<sup>ère</sup> classe lors de l'exposition universelle à Paris en 1855.*

### AUTEL SAINT JOSEPH



Le Provençal, 1979

L'autel Saint Joseph dans l'église paroissiale (Austinu Aragni, 1865)

QUELQUES FONTAINES

PONT DE LA GARE



Ponte Diunisu  
(Austinu Aragni, 1882)

In Arrighi et Giorgetti, 1991



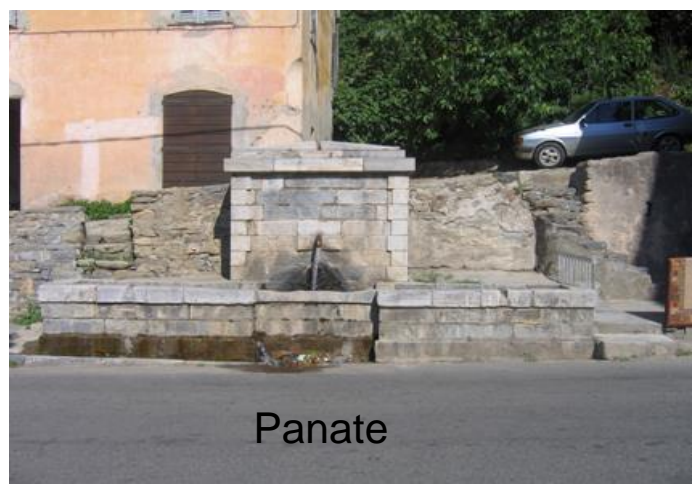
La porteuse d'eau  
Lubiace

Bloc de 2,30 m

(Louis Santiaggi-Casanova  
et Jean-Baptiste Aragni 1963)



Quatre canons



Panate



Mairie

In Dor, 2005

# REALISATIONS EN MARBRE DE CORTE

Les réalisations en marbre de Corte concernent les murs, les façades d'immeubles...

## MUR À GROSSETTI



Cliché : E. Pereira, 2005

## MUR D'ENCEINTE DE LA CITADELLE



partageco.fr

Mur d'une longueur de 1250 m, et d'une hauteur dépassant 10 m par endroits

## Sources

Arrighi J. et Giorgetti F., 1991 – Les roches ornementales de Corse. Editions Le Temps Retrouvé, Ajaccio, 151 p.

Dor A., 2005 – Photographies des fontaines.

Ferrandini M., Ottaviani-Spella M. M., Ciancaleoni L., Ferrandini J., Pereira E., Khoumeri B., 2009 – Les chemins de pierre et d'eau. Editions Centre Régional de Documentation Pédagogique de Corse, 128 p.

Ottaviani-Spella M. M., 2006 – Géologie et histoire du marbre de Corte. Conférence proposée par la Société historique de Corte, à la mairie de Corte,

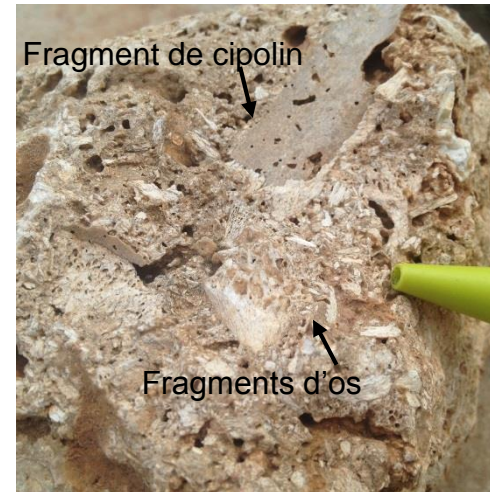
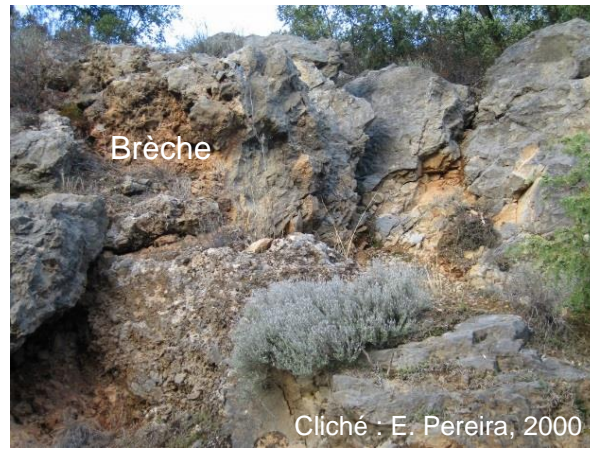
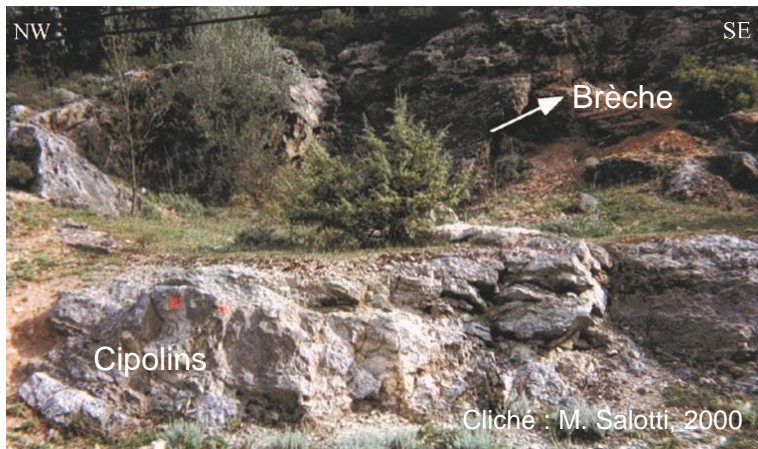
Sites Web : [partageco.fr](http://partageco.fr), [mapado.com](http://mapado.com)



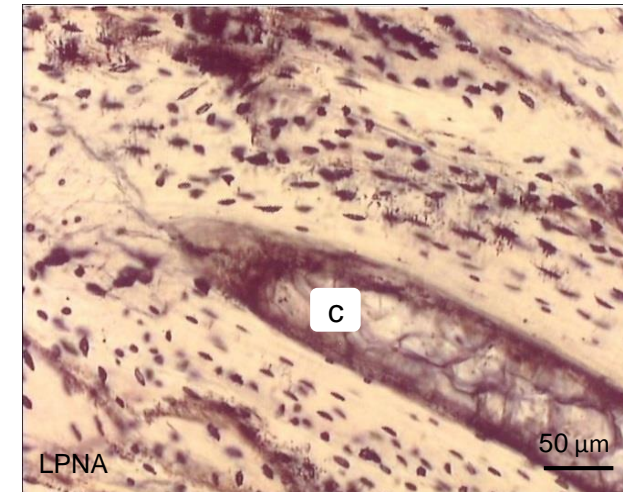
# BRÈCHE OSSIFÈRE DE CORTE

La brèche ossifère de Corte est une formation comportant des fragments de minéraux, de roches et d'ossements cimentés par de la calcite ( $\text{CaCO}_3$ ). D'une superficie de 30 m<sup>2</sup>, elle se situe au sein des « écailles » de Corte, en bordure de la route du Fussadu. Elle repose sur des cipolins (calcaires métamorphisés) gris du Jurassique supérieur (155 millions d'années). L'âge estimé de cette formation est le Pléistocène moyen (supérieur ou égal à 350 000 ans).

*Du paysage.....au.....microscope*



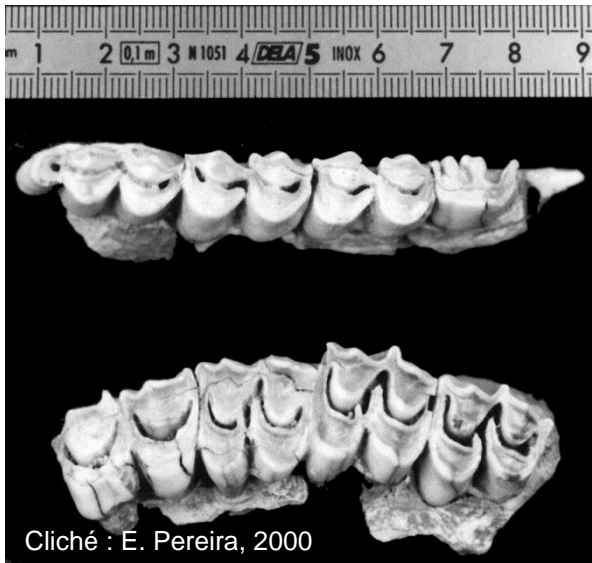
Cliché : M. M. Spella, 2016  
Gros plan sur la brèche



C : calcite  
Cliché : M. M. Spella, 2001  
Cellules osseuses dans un os

Voici les ossements découverts et les formes actuelles les plus apparentées à ces **espèces fossiles**.

En ce qui concerne les ossements, la brèche de Corte a livré **344** restes du cervidé nain endémique corso-sarde, le cerf de Caziot (*Megaloceros cazioti*), ainsi que des restes dentaires du Cuon sarde (*Cynootherium sardous*).



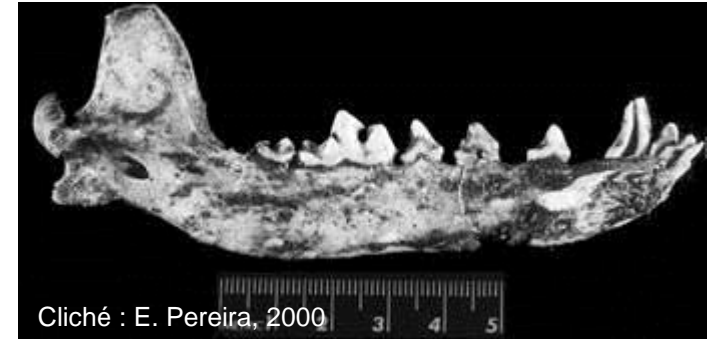
Cliché : E. Pereira, 2000

Dentition du cerf de Caziot (*Megaloceros cazioti*)



Hauteur : ~ 2 m au garrot

Cerf géant apparenté au cerf de Caziot  
Museo di Geologia e Paleontologia de Padoue



Cliché : E. Pereira, 2000

Mandibule du Cuon sarde (*Cynootherium sardous*),  
(« chien » sauvage)



Cliché : Stoger F., 2014

Longueur : 75 cm à 1m ; 42 à 55 cm au garrot  
Dhole (Inde) apparenté au Cuon sarde



Cliché : E. Pereira, 2000

Premières molaires inférieures du campagnol (*Microtus (T.) henseli*)

Reconnaissable à sa molaire en forme de sapin



Longueur tête et corps : 12 à 22 cm  
Longueur de la queue : 6 à 11 cm

Campagnol terrestre

In <http://viagallica.com/>



Clichés : D. Gambini, 2000

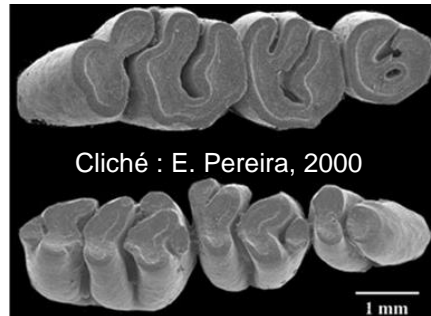
Crâne et mandibule du lapin-rat (*Prolagus sardus*)

D'autres restes (dentaires et osseux) ont permis d'identifier des micromammifères (dont 3 rongeurs et 1 lagomorphe) endémiques corso-sardes



Longueur : 22 cm

Ricostruzione scheletrica di *Prolagus sardus* conservata nel Museo PAS di Carbonia (CI : Sardegna, Italia) e ricostruzione in vita dell'animale



Cliché : E. Pereira, 2000

Rangées dentaires supérieure et inférieure du mulot (*Rhagamys orthodon*)



Longueur tête et corps : 8 à 15 cm  
Longueur de la queue : ~ 10 cm

Mulot

In Salotti, 2005



Clichés : E. Pereira, 2001



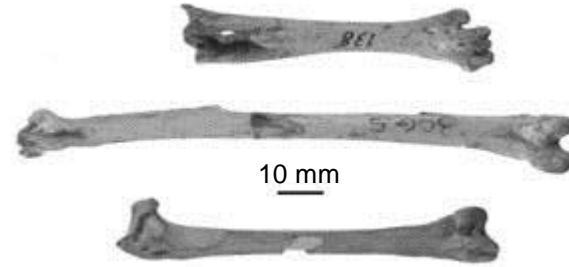
Restes dentaires de la musaraigne aux dents rouges (*Episoriculus corsicanus*)



Longueur : 10 cm

Musaraigne des jardins  
In Salotti, 2005

Et aussi...d'autres endémiques (amphibiens, oiseaux...) corso-sardes



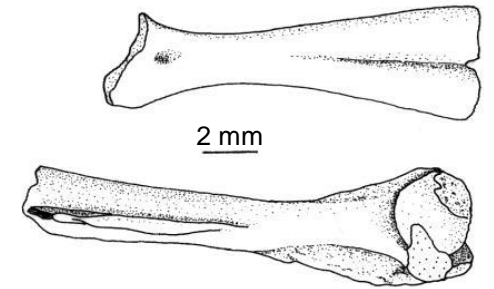
Cliché : A. Louchart, 2000

Fémur, tibiotarse et tarsométatarse du hibou grand duc nain (*Bubo insularis*)



Hauteur : 60-75 cm

Hibou grand duc nain  
(in Holt *et al.*, 2016)



Dessin des os du crapaud vert (*Bufo viridis*),  
par S. Bailon, 2000



Longueur : 5 à 12 cm

Crapaud vert  
In Salotti, 2005

*Ce gisement contribue à montrer en partie la faune passée (paléofaune) et son environnement (paléoenvironnement) existant à Corte à ce moment-là.*

Marie Madeleine OTTAVIANI-SPELLA, Maître de Conférences en géologie,  
Habilitation à Diriger des Recherches – Juillet 2016

## Sources

Holt D. W., Berkley R., Deppe C., Enriquez Rocha P., Petersen J. L., Rangel Salazar J. L., Segars K. P., Wood K. L., 2016 – Eurasian Eagle-owl (*Bubo bubo*). In: del Hoyo J., Elliott A., Sargatal J., Christie D. A., de Juana E. (eds). Handbook of the Birds of the World Alive. Lynx Edicions, Barcelona (retrieved from <http://www.hbw.com/node/55008> on 10 July 2016).

Louchart A., 2002 – Les oiseaux du Pléistocène de Corse et de quelques localités sardes : écologie, évolution, biogéographie et extinctions. Documents des Laboratoires de Géologie de Lyon, 155, 287 p.

Ottaviani-Spella M. M., Pereira E., Salotti M., Berlinghi A., 2001 – Environnement géologique des gisements paléontologiques pléistocènes moyens de Punta di Calcina et de Corte (Corse). Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse, 696-697, 69-81.

Pereira E., 2000 – Présence du Cervidé *Megaloceros (Nesoleipoceros) cazioti* (Depéret, 1897) dans le gisement pléistocène de Corte (Corse). Geodiversitas, 22, 3, 433-455.

Pereira E. et Michaux J., 2001 – Complément à la connaissance de la faune insulaire éteinte de Corse et la question de la coexistence de deux mulots endémiques au cours du Pléistocène. Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse, 696-697, 119-147.

Pereira E., 2005 – La faune fossile de Corse. Conférence pour le Parc Naturel Régional de Corse, Galéria.

Salotti M. et Pergola P., 1999 – Animali salvatici di Corsica. Edition Centre Régional de Documentation Pédagogique di Corsica, 108 p.

Salotti M., 2005 – La faune actuelle de Corse. Conférence pour le Parc Naturel Régional de Corse, Galéria.

Site Web : <http://viagallica.com/>

Stoger F., 2014 – Internet.